

Un moment de notre histoire

Fin tragique pour trois aviateurs canadiens

L'événement :

Le 15 mars 1944 à 22 heures 45, un bombardier canadien explose en vol au dessus du hameau des Granges Guenin à Saint-Barthélemy.

Cet événement a marqué les plus anciens habitants du village. Ils se souviennent de la présence de débris d'avion, de plusieurs cadavres des membres de l'équipage et d'une maison en feu.

Historique :

Cet avion bombardier est un Halifax B.III n° LW690 code AL-T du 6ème groupe de l'escadron 429 des Forces aériennes du Canada. Il décolle le 15 mars 1944 à 19 heures 16 de la base aérienne 15/3 de Leeming dans le North Yorkshire (Grande-Bretagne) avec un équipage composé de sept hommes. Sa mission consiste à bombarder des installations industrielles à Stuttgart.

Il fait partie d'une armada composée de 617 Lancaster, 230 Halifax et 16 Mosquito, soit 863 avions.

Il transporte essentiellement des bombes incendiaires et conventionnelles.

L'équipage :



De gauche à droite :

John Martin (survivant), Joseph Sénécal (tué), Wesley Morton (survivant), John Bruce Ewen (tué), Harry Lyle Heimbecker (tué), James Macdonald (survivant).

Le 7ème homme est un anglais, Wainwright (survivant et absent de la photo) qui devait remplacer un canadien.

Source : J.P. MARANDIN, « Résistances 1940-1944 »,

vol. 1, Éditions Cêtre.

Circonstances :

Après une heure et demi de vol, le pilote Heimbecker perd toute liaison radio. Malgré cette avarie, il refuse de retourner à la base, compromettant à la fois une approche correcte de l'objectif et les risques de collision. Il perd ainsi tout contact avec le flot de bombardiers.

Est-il touché par la chasse allemande ou percute-t-il un autre avion ? En tout cas, après avoir perdu de l'altitude, les moteurs de l'avion prennent feu. Une fois les bombes incendiaires larguées, les quatre des sept aviateurs réussissent à sauter en parachute.

L'explosion de l'avion intervient vers 22 heures 45 au dessus de Saint-Barthélemy avec les trois autres membres de l'équipage restants.

17 tonnes de débris et des munitions s'éparpillent sur plusieurs hectares au dessus du hameau des Granges Guenin, provoquant un début d'incendie d'une maison d'habitation. Il est découvert trois cadavres d'aviateur, deux dans une partie de carlingue et l'autre à une centaine de mètres à l'extérieur, un parachute le recouvrant.

Voici la liste des trois membres d'équipage inscrits sur le registre de décès de la commune de Saint Barthélemy en date du 18 mars 1944 :

IDENTITE NATIONALITE AGE FONCTION

Harry Lyle HEIMBECKER Canadienne 24 ans Pilote

John Bruce EWEN Canadienne 21 ans Mitrailleur arrière

Joseph, Hector, Gaeten SENEAL Canadienne 21 ans Bombardier

Ces membres d'équipage ont été enterrés provisoirement dans le cimetière de Saint-Barthélemy puis ils seront inhumés à la nécropole militaire anglaise et canadienne de Choloy Menillot (Meurthe et Moselle) aux sépultures 2A C.16,C17 et C18.

Les survivants au nombre de quatre qui ont sauté avant l'explosion, il s'agit de :

IDENTITE FONCTION OBSERVATIONS

James MACDONALD (canadien) Navigateur A atterri à la Côte et est passé en Suisse

John MARTIN (canadien) Radio Atterri non loin de son camarade, récupéré par la résistance de Montbéliard et est passé en Suisse

Wesley MORTON (canadien) Mécanicien Passé en Suisse

E.P. WAINWRIGHT (anglais) Canonnier Fait prisonnier

Les témoignages :

Dès que la nouvelle s'est propagée, de nombreux habitants se sont rendus sur les lieux et très rapidement, les militaires allemands ont interdit l'accès aux débris.

Les recherches :

Extrait rapport du 17 mars 1944 de l'inspecteur principal de défense passive de la Haute Saône :

Un procès-verbal de la gendarmerie de Lure a été établi et mentionne que des débris enflammés sont tombés sur une maison et ont provoqué un commencement d'incendie. Les dégâts s'élèvent à 20,000 francs et 4 aviateurs ont été découverts par les autorités d'occupation. (3 en réalité).

De même, une dizaine de bombes incendiaires non éclatées étaient présentes à proximité de l'épave mais les Allemands interdisent l'approche. Le même jour est constaté par la gendarmerie dans les communes environnantes la présence de bombes incendiaires non explosées, un canot pneumatique, une fusée pouvant provenir de cet avion.

« Mentionnons que le même jour à la même heure, un Halifax de cet armada s'est crashé à HERICOURT. Il a pu larguer ses bombes, tous les membres de l'équipage et un civil ont péri.

Ce soir là, sur les 823 avions partis pour bombarder Stuttgart, 37 avions ne sont pas rentrés à la base, (collisions, victimes de la chasse allemande ou de la défense aérienne, atterrissage forcé, ect...). Dans les environs, quatre se sont crashés au cours de la nuit, RIXHEIM, 68, HERICOURT 70, SAINT BARTHELEMY 70 et BLONDEFONTAINE 70 »,

Le 18 juin 1944 le conseil municipal est réuni sur proposition du maire pour l'ouverture d'un crédit de 5326 francs en ces termes :

« Emploi de la subvention accordée par les autorités occupantes pour le déblaiement d'un avion anglais tombé sur le territoire de la commune ».

L'occupant allemand a récupéré les moteurs et des morceaux de la carlingue pour une destination inconnue. Il a fallu deux paires de boeufs pour extraire les moteurs du sol.

Des témoignages recueillis, les membres d'équipage étaient vêtus d'une veste Canadienne et des pelures d'oranges sortaient des poches.

De nombreux débris ont du être récupérés par les habitants du secteur, métal, morceaux de plexiglass, munitions etc..... en souvenir.

Après la messe du dimanche, les participants ont voulu effectuer un hommage à ces hommes au cimetière, mais les Allemands ont interdit l'accès au cimetière.



Sources complémentaires :

Sites internet : Histavia 21; <http://www.histavia21.net/index.htm>; Crash 39.45; <http://francecrashes39-45>.

Anciens

Combattants Canada; Défense nationale et les Forces canadiennes; Archives bibliothèque Canada www.veterans.gc.ca

Bruno Adréani